

Journée thématique régionale École Dehors

30 juin 2021 – Forêt de Chailluz, Besançon

Liste des participant·e·s : Lolita BARBIER (Jura Découverte Nature), Aurélien BERTHAUD (PARDIE), Corinne BERTRAND (enseignante), Céline BOUTTEMY (CPIE vallée de l'Ognon), Marie CHABOD (Enseignante), Hélène CHEVALLET (enseignante), Cécile DA SILVA (enseignante), Solveig DELPEUX (Les Ensauvagées), Maud DINET (enseignante), Catherine DUVERNAY (enseignante), Daniel FEURTEY (PARIDE), David GALMICHE (enseignant), Maëlys LAMBERT (enseignante), Grégory LEPOUTRE (enseignant), Valérie MAURAND (enseignante), Delphine MONNIER-BENOIT (enseignante), Fabienne NOIROT (Adh. ind.), Stéphanie NOAUIL (enseignante), Virginie PAGNIER (enseignante), Aurélien PROST (Orée Liens), Céline RACINE (enseignante), Sophie RIGAUD (enseignante), Élise SERGENT (enseignante), Stéphanie CHAUDRON (enseignante), Marie MARQUISET-CAMBOLY (enseignante).

Organisatrice·eurs : Valérie FOUCHER (OCCE 70/90), Éloïse OLLIVIER (Adh. Ind.), Sarah WAUQUIEZ (Naturpädagogik & Musik), Florian HOUDELOT (GRAINE BFC)

Objectifs de la journée

- Trouver des réponses par rapport à ses questionnements liés à l'école dehors.
- Renforcer sa pratique
- Provoquer « la bonne rencontre »
- Échanger des pratiques entre expérimenté·es et non-expérimenté·es
- Partager des trucs et astuces
- Contribuer sur des thématiques
- Favoriser les liens et passer du partenariat à la coopération entre les acteurs de la démarche : éducation nationale, accompagnant·es et enseignant·es.
- Proposer une journée en présentiel



Programme

9h30	Accueil sur le parking à proximité de l'école Condorcet 41 rue du muguet Besançon
9h50	Présentation de la journée et consignes sanitaires.
De 10h à 12h	Déplacement à la classe de forêt de Marie et Stéphanie. Présentation du lieu et découverte d'une activité (1h) Activité n°1 Faire connaissance Activité n°2 « Bilan animaux »
12.00-13.30	PAUSE REPAS
13h30 – 14h	Activité Chasse aux lettres
14h-15h30	Échanges sur les pistes de réponses aux questions « post-it » issues du bilan animaux
15.45-16.00	Bilan de la journée



Déplacement et présentation de la classe de forêt de Marie et Stéphanie

Texte - Daniel Feurtey, photographies Stéphanie Chaudron – Daniel Feurtey

Stéphanie Chaudron et sa collègue Marie accueillent les participants pour exposer leur approche de l'école heureuse dont une action concerne l'école dehors en forêt. Elles travaillent à l'école Condorcet de Besançon.



Après avoir déambulé dans le superbe jardin partagé tenu par une association et jouxtant l'école qui y possède quelques carrés de plantations, le groupe se rend sur le lieu de rencontre des classes dans la forêt à proximité à une vingtaine de minutes de marche.

Le site est dans une cuvette ombragée. Un aménagement réalisé avec des billes d'arbres permet le regroupement des élèves. Un talus nommé par les enfants « le toboggan debout » est à proximité et semble être le lieu préféré du site par les enfants.



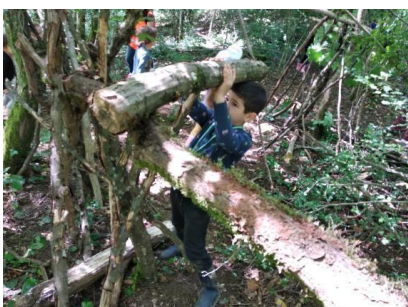
Présentation succincte des rituels et activités proposées au fil des mois

A l'arrivée « on rentre dans le coin par les portes », cette habitude permettant de protéger les troncs sur lesquels les enfants vont s'asseoir. Cela contribue au respect de l'espace de regroupement. Les enfants rappellent les règles de la forêt puis les enseignantes rappellent la règle « on doit se voir ». Par précaution, les enfants ont un collier avec l'adresse de l'école et le numéro de téléphone. (L'année prochaine, le collier sera remplacé par un brassard). Cet aspect sécurité est amplifié par la présence des adultes qui sont positionnés pour certains à des endroits stratégiques.



Après le temps de regroupement, les deux collègues ont effectué différentes approches autour du jeu. Jeux libres puis jeux guidés ont été proposés. Cet aspect trop guidant est moins apprécié par les enfants. Chaque sortie voit une proposition de travail en ateliers. Les deux collègues ont estimé que donner des repères dans le site à la manière des coins de la classe a une réelle utilité même si les élèves ne sont pas encore entrés dans la logique attendue de tourner sur tous les ateliers.

Pour leur permettre de vivre ces ateliers en autonomie, les maîtresses ont plastifié une fiche-élève avec des symboles (œil pour atelier d'observation, main pour activités manuelles, marteau pour l'atelier cabane...). Ecoute, activités motrices et numération viennent compléter l'offre d'ateliers.



Des parents sont mis à contribution avec une attente partagée avec les enseignantes. Par exemple, lors des premières sorties, les parents devaient intervenir le moins possible. Cependant un coin comme celui des cabanes est ambitieux car il nécessite quelques principes de construction. Aujourd'hui, sans prendre la place de l'initiative des enfants, l'adulte présent peut ajuster les

gestes des enfants. C'est un équilibre à trouver.

Concernant le point écoute, une évolution est envisagée. Il s'agit de repérer un espace un peu éloigné du coin regroupement et des autres ateliers. Cet espace devra être propice aux actions qui y seront proposées.

Le principe des espaces dédiés est très intéressant. Par exemple, celui permettant la motricité offre des situations d'arbres suspendus permettant à des enfants malhabiles de progresser très fortement dans ce domaine.



Le matériel est important. Une charrette dédiée au transport de ce dernier a été acquise par l'école. Outre le matériel de confort tel que des carrés de caoutchouc ou des coussins cousus à partir de matériaux de récupération très utiles pour matérialiser les coins-ateliers, les collègues apportent des supports indispensables tels que les monoculaires ou les boîtes loupes d'observation.



On trouve aussi dans ce matériel la crécelle, instrument d'appel au regroupement et le bâton de parole qui circule de main en main pour que chacun puisse exprimer ce qu'il a fait, son ressenti et son humeur. Il permet également aux enseignantes de repérer grâce à la parole des enfants ce qu'elles n'ont pas pu voir de leurs yeux : « *on ne voit pas tout* ».

Conclusion

Pour les enseignantes, dans le cadre du projet « l'école heureuse », la forêt qui pouvait au départ semblée être annexe, est devenue évidente. Les enseignantes sont convaincues d'être dans le vrai. De plus en cette année particulière de COVID, la forêt a permis des rencontres avec les familles que ne permettait pas le protocole en milieu fermé.

Quelques citations exprimées par les deux collègues

Dans la liste du matériel scolaire, en 1, on a les bottes !

J'ai toujours trouvé extraordinaire la liberté qu'on leur laisse.

Des enfants au début disaient qu'ils n'aimaient pas la forêt. Aujourd'hui ils l'adorent.

Nous avons constaté une vraie différence entre le comportement de certains enfants en école et en forêt.

La forêt nous a aidées et permis de reconstruire le positif avec des enfants qu'on risquait de rejeter par l'épuisement nerveux qu'ils suscitaient en nous à l'école.



Activité « Faire connaissance »

Se situer géographiquement, indiquer le nombre et fréquence de sortie d'école dehors.

Un hexagone est tracé avec une corde sur le sol de la forêt. Lors du déplacement entre l'école et la forêt, chacune et chacun a reçu la consigne de ramasser un caillou. En arrivant sur le lieu, des feutres permanents sont à disposition pour écrire son prénom dessus.

Chaque participant-e est invité-e à placer sa pierre dans l'hexagone en fonction de son lieu d'école dehors (ou de sa structure pour les accompagnants). Ce faisant, il.le rappelle son prénom et indique le lieu, la fréquence et le nombre de sortie qu'il.le a réalisé cette année (ou ce qu'il.le imagine mettre en place pour ceux qui n'ont pas démarré).

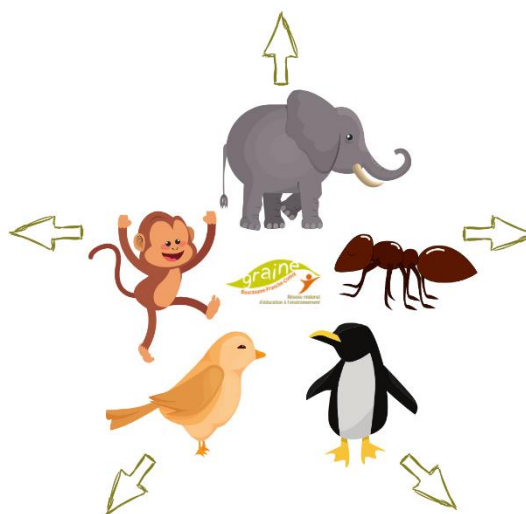


Activité « Bilan animaux »

L'activité est conduite en petits groupes de 4 à 5 participants, répartis par même cycle et mélangeant expérimentés / non expérimentés.

Les personnes débutent par réfléchir individuellement aux différentes questions soulevées par les animaux :

- Qu'est-ce qui a été lourd (éléphant) ?
- Qu'est-ce qui a pris de l'envol (oiseau) ?
- Qu'est-ce qui a été original (singe) ?
- Qu'est-ce qui a manqué (manchot) ?
- Sur qui j'ai pu compter (fourmi) ?



Les questions pour lesquelles nous aimerions des pistes de réponses construiront les bases des ateliers de l'après-midi.

Au cours de la pause de midi, les post-it sur lesquels sont reportés les questions sont classés par le groupe d'organisation pour dégager des grands thèmes ou grandes problématiques.

Une deuxième phase permettra à chaque personne de se positionner :

- soit répondre aux questions ou problématiques d'un atelier,
- soit être en attente d'une réponse.

Activité « Chasse aux lettres »

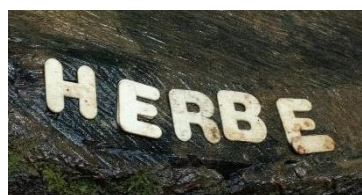
Dans l'espace de classe de forêt, des lettres en bois ont été disséminées.

Les participants sont répartis en groupe de 4 à 5.

La première mission consiste à récupérer suffisamment de lettre pour pouvoir former un mot. Si des lettres manquent, il est possible d'aller en chercher auprès des autres groupes ou de les construire en éléments naturels.

Après avoir formé un mot (élément naturel, plante, animal, etc...), le groupe doit réaliser collectivement une acrostiche¹.

Le groupe théâtralise ensuite cette acrostiche pour présenter le mot à l'ensemble du groupe.



¹ L'acrostiche est un jeu littéraire qui consiste à écrire un poème dont les initiales de chaque vers, lues verticalement, composent un mot en rapport avec le poème.

Échanges

Sur la base des « post-it » questions issues du bilan animaux

Des activités pour les cycles 2

Se remémorer les objectifs à atteindre pour la fin de l'année, 80% sont réalisables avec des activités d'école dehors.

S'appuyer sur la production d'un album photo qui compile les souvenirs des séances. Permet d'explorer la production écrite, les maths (calcul des frs de production et de port), mise en page etc...

Un objectif est questionner le monde, il est possible de contextualiser avec des textes.

Proposer le dispositif « Silence on lit » dans l'espace de forêt.

Des activités pour le cycles 3

Choisir un domaine disciplinaire par période : par exemple, en hiver, l'éducation physique et sportive, au printemps les maths, etc.

Les activités sensorielles et les activités libres sont aussi à la bonne place au cycle 3. L'important, c'est d'échanger dessus après l'expérience vécue.

Inventer des histoires orales avec des éléments de la nature, les enregistrer dehors. Dedans, les écrire et développer.

Lien entre dehors et dedans

Dehors, prendre des photos, et les réinvestir dedans (décrire ce qu'on voit, écrire un texte, créer un album photo commenté sur l'année scolaire, à donner comme cadeau de fin d'année aux parents, approfondir une recherche...).

Faire des liens « dans tous les sens » :

- commencer une thématique dedans et l'aborder dehors,
- découvrir quelque chose dehors et l'approfondir dedans,
- faire du lien entre les différentes matières, entre le vécu et la vie quotidienne, avec le savoir, savoir-vivre, savoir être.

Le travail de l'enseignant, c'est inciter à tisser des liens. «Tu te souviens, quand on a fait des m² et des m³ en forêt?» «Tu te souviens qu'en hiver, l'automne passé...?»

Profiter de l'expérience vécue et du questionnement dehors pour la production de l'écrit et le langage oral (dictée à l'adulte), pour parler des émotions. Cahier de l'écrivain à utiliser en classe, journal nature par élève, à utiliser dehors et dedans.

Dedans, découpage d'une toile cirée 8m x 2m en faire des nattes isolantes: quelle taille, quelle forme est adapté? Combien de rectangles, carrés ça fait, de combien a-t-on besoin?

Le Lieu

Il n'est pas nécessaire de délimiter le terrain par des marques visuelles, il suffit d'avoir la règle de « toujours voir un adulte ». Au collège, les enfants ont un plan de lieu à disposition pour se repérer.

Faire école dehors, c'est aussi aller voir l'artisan du village, des gens qui connaissent l'histoire du village, le quartier : « Les lieux ».

David: «J'aimerais faire école dedans à l'intérieur de l'école dehors.»

Grégory: «On part et on saisit ce que la nature nous offre.» Par exemple, laisser les enfants découvrir librement sur le chemin, et une fois arrivé à un point d'attente, il demande: «Qu'est-ce que vous avez à partager de ce que vous avez découvert sur le chemin?»

Delphine: «C'est plus apprendre dehors que faire classe dehors.»

Comment aider les enseignants qui aimeraient, mais n'osent pas débiter ?

Aller voir chez un-e collègue qui pratique déjà (reste la problématique de libérer du temps pour ceci)?

En faire un projet d'école, être plusieurs qui sortent dans le même cercle scolaire, et se réunir pour des échanges de pratiques.

Il semble qu'il y ait 4 points de vigilance à identifier pour rassurer les enseignants :

- assurer la sécurité du lieu,
- répondre à « la pression » du programme scolaire,
- organiser l'information auprès des parents,
- favoriser la communication au sein de l'équipe enseignante en interne à l'école ou l'établissement)

Enfin une dernière piste serait de médiatiser d'avantage les leviers : PARDIE, la Charte, la commission « école dehors », la recherche action, etc.

Collaboration avec des partenaires

David: «L'accompagnement d'un animateur nature m'a permis de faire des choses que je ne m'autorisais pas: juste être, jouer, faire des parcours sensoriels...»

Les éducateurs nature peuvent facilement aller voir ailleurs, les enseignantes qui travaillent à 100% souvent pas. Comment faire?

- le PARDIE pourrait libérer 1-2 demi-journées par année pour l'entreviste
- y aller très spontanément, quand un remplaçant a une journée sans affectation et pourrait reprendre la classe.
- à Champagnole, les enseignant.es ont pu faire une formation d'établissement sur plusieurs journées, payée par le rectorat, sur la thématique du soutien positif et du climat de classe – la même modalité d'organisation doit être possible aussi pour une formation « enseigner dehors » ou une entreviste?
- demander des temps d'observation, modalité qui est incluse au projet PARDIE.

S'appuyer sur le PARDIE qui peut réunir les projets innovants, un espace où les acteurs peuvent se rencontrer.

Bilan

La phase de bilan n'a pas été réalisée. La dégradation des conditions météorologiques, avec d'intenses précipitations nous a contraints à mettre un terme à la journée légèrement plus tôt que prévu.

Quelques photos



Les questions du bilan animaux

Quels soutiens pour démarrer l'école dehors vraiment à la rentrée ?

Comment travailler, inviter au changement les écoles ? (sur Dijon) Quelles compétences ?

Comment impliquer et engager les parents (posture, équipements, etc.) ?

Quelles suites, quelles formes pour l'accompagnement des classes et des collègues ? (réseaux, formation, accompagnement perso ...)

Des idées de pistes pour financer un accompagnement ?

Dans quelles mesures les partenaires éducatifs hors éducation nationale peuvent-ils être un soutien pour apprendre dehors ? + des contacts à l'étranger pour aller à leur rencontre.

Quelles formes prennent les souvenirs des sorties ? Cahier nature, traces ?

Comment délimiter l'espace de forêt ?

Comment choisir le lieu ? Le même ?

Comment identifier les liens entre le « dedans » et le « dehors » ?

Comment aller plus loin ? Que la proportion « école dehors » / « école dedans » s'inverse ? École de la Nature ?

Des idées d'activités en lecture (cycle 2) ?

Quelles activités « scolaires » possibles (cycle 2) ?

Comment rassurer l'enseignant, les limites ?

Comment convaincre tout enseignant d'oser l'école dehors (Rassurer ? Accompagner ? Former ?) ?

Comment faciliter la mise en place de projet d'école dehors dans les collèges et les lycées ?

Sortir plus, apprendre dehors et rentrer en classe quand c'est nécessaire plutôt que l'inverse ! + d'activités cycle 3 (cohérence)

La place du jeu ou activité libre en cycle 2 ou 3 ?

Avoir des idées d'activités à mettre en place inspirées de l'environnement autour.

De nouvelles activités cycle 3.